Zeitschrift: Le pays du dimanche

Herausgeber: Le pays du dimanche

Band: 1 (1906)

Heft: 51

Artikel: Le château d'Outremont

Autor: A. D.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-256375

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 21.11.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

POUR TOUT AVIS

S'adresser a la rédaction du

LE PAYS

Pays du dimanche

Porrentruy

TELEPHONE

DU DIMANCHE

Supplément gratuit pour les abonnés au PAYS

Le Château d'Outremont

ET

la l'gende de saint Ursanne

Au temps où saint Ursanne était venu habiter sur les bords du Doibs la grotte qui porte encore son nom, sur les ruines d'une specula ou tour des Romains s'elevait le mauoir d'Outremont. L'emplacement de cette demeure est occupé de nos jours par quelques maisons qui ont conservé le nom du castel. Ce châ eau était assez primitif, comme l'indiquent les souvenirs qui en resten', c'est à dire des pierres éparses dans la foiê. Cette demeure féodale appartenait alors à un puissant seigneur, qui étendait sa dominait in sur loute la contrée. Ce seigneur était d'origine grecque du moins par sou nech l'autre de l'autre de la contrée.

Cétait un bien méchant homme que ce seigneur. Ses sentimen s, comme ceux de sa fami le, étaient peu re igieux. D'une humeur cruelle, farouche, il ne pouvait supporter la réputation de sainteté de l'ermite du Doubs, saint Ursanne, ni la piété toute céleste de ses disciples. Il voyait avec colère les pauvres affluer au monastère, naissant de Suint Ursanne. On y amenait de nombreux malades auxquels le saint ermite ren lait la santé. Les pécheurs y accouraient également pour entendre la voix si persuasire du saint et pour demander la paix de la conscience. Exclion cherchait le moyen

1) Basilea sacra, du Père Jésuite Sudan, page 54 et Histoire de Saint Ursanne par Mgr Chèvre.

Feuilleton du Pays du dimanche 49

Honneur pour Honneur

par Marie Stéphane.

Mais il restait perp'exe, que faire? Télégraphier!... Il ne l'osait, se disant que la joie trop vive tue plus sûrement que la douleur. Il ne savait rien de Gauthier depuis les nouvelles transmises par l'agence. Il songea à employer de nouveau ce moyen d'information, et il se disposait à se rendre au bureau de ladite agence, lorsque Chantal, habillée pour sortir, laissant son frère à la garde de la religieuse qui venait reprendre son poste auprès du malade.

Mª Lenorcy est rentrée à Paris, ditelle, voulez-vous que nous y allions? Nous saurons par elle des nouvelles de son fils.

de ruiner la réputation du saint en le faisant tomber dans quelque faute. Il fallait une occasion qui se présenta pen après. Saint Ursanne ne se contentait pas d'édifier des pèlerins, mais cé lant aux instances pressantes qui lui étaient faites, il allait porter la parole de la vérité aux penpla les encore payennes ou à peu près de la Rauracie. Il ne reponssait aucune invitation dont il pouvait attendre quelque fruit heureux.

Le seigneur d'Outremont sut habilement profi er du zèle du saint pour perpétrer son plan diabolique. Le Père Sudan rapporte ainsi ce qui arriva:

Jaloux des vertus de saint Ursanne et du bruit de sa sainteté, l'ennemi du vice voulut se servir de cet homme riche pour ternir l'éclat de la réputation du saint, et mettre un terme au bien qu'il faisait au-

tour de lui nar : a narole et son exemple.
 de lui au riche de la montagne. Il pousse
 Euclion à inviter le saint à sa table, et
 nous verrons bientôt dans quel but plein

de malice. ²)
Saint Ursanne savait combien la vie du seigneur d'Outremont et de ses gens était déplorable. Il croit le moment venu pour leur adresser les plus charitables averlissements. Il monte au château. Le seigneur Euc ion fut ravi de l'arrivée de saint et dans sa joie diabolique il lui tendit habilement

sa joie diaholique il lui tendit habilement un piège. Il l'invite à prendre part à un festin avec tous ses gens. Pendant le repas, saint Ursanne tout occupé de ramener au bien ce seigneur si hospitalier, par sa douce

2) Basilea sacra, p. 54.

— Allons, mon enfant, j'ai hâte de m'humilier et de proc'amer l'iunocence de Gauthier. Pauvre mère, elle aussi aura beaucoup à me pardonner.

XIX

— Rue de Fleurus, 10!... jeta M. de Verneuil au valet de pied qui fermait la portière du coupé capitonné de soie claire, dans lequel le banquier venait de prendre place près de sa fille.

Le cocher rendit les rênes au bel alezan qui prit aussitôt un train rapide pour s'arrêter peu après devant le logis de modeste apparence occupé par la mère de l'officier. La servante étant sortie, ce fut la maîtresse de maison qui vint ouvrir au coup de sonnette de Chantal.

— Madame Lenorcy veut-elle faire à M. de Verneuil et à sa fille, le plaisir de les recevoir un instant?... demanda la jeune fille avec une inflexion joyeuse dans sa voix,

parole, ne remarque pas que son vin était toujours renouvelé par un inlendant qui en avait reçu l'ordre secret Saint Ursanné s'aperçoit un peu tard que le vir, auquet il n'était pas habitué, commerçait à se faire sentir et à bouleverser sa tête.

Epouvanté, il se lève, coupe la conversation et quitte la salle pour s'enfuir.

Alors le seigneur Euclion et tous ses gens se mettent à crier, à accabler d'injur as grossières l'humble invité. On lui prodigue les noms d'ivrogne, de misérable hypocrite, de scélérat. etc. Le saint est rejoint par tous ces gens qui l'accablent de leurs railleries, mais saint Ursanne supporte tout et garde le silence avec la plus paternelle charité. Mais bientôt il comprend dans quel but diabolique le seigneur d'Outremont l'a invité à sa table. S. i.i d'indignation, il retourne sur ses pas, s'approche de ce repaire du vice et étend int yers le châleau se main du Psaume 68: « Que cette demente soit à jamais mau lite et qu'elle soit désormais inhabitable à qui que ce soit. »

La malédiction du saint fut ra'ifiée par le ciel, peu après les reptiles et d'autres animaux immondes se multiplièrent tellement dans ce château que force fut a ceux qui l'habitaient de le quitter pour toujours. Depuis co moment personne ne put y demeurer. Le château abandonné finit par s'écrouler et ne laissa d'autres traces de son existence que les ruines dont on retrouveencore de nos jours quelques vestiges.

Telle fut la fin du châtean d'Outremont et de sa seigneurerie.

A. D.

en présentant son front au haiser de la vieille dame.

Celle ci éprouva un tel saisissement à la vue du banquier respectueusement incliné devant elle, qu'elle resta tout d'abord saus parole.

— Veuillez entrer, je vous prie, dit elle enfin légèrement tremblante en ouvrant la porte du salon, s'effaçant pour laisser passer ses visiteurs.

- A quel motif dois-je attribuer l'honneur de votre visite? deman la t-elle.

Cette simple question jeta M. de Verneuildans un trouble inexprimable. En moins de temps qu'il ne faut pour le dire, son visage passa du blanc au pourpre et du pourpre au blanc. Il lui semblait que la communication qu'il avait à faire ne pourrait jamais passer le seuil de ses lèvres. Il lui était si dur à cet homme, derrière lequel se dressait tout un passé d'honneur, de voir son nom entaché par son propre fils.. Cependant it